

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

ÉPREUVE D'ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ

SESSION 2023

ARTS

Arts plastiques

Durée de l'épreuve : **3 h 30**

Matériels autorisés

3 feuilles de papier machine blanc A4

Papier brouillon

Seuls les supports fournis sont autorisés.

Le matériel graphique (noir-blanc/couleur), ciseaux, colle et adhésifs personnels au candidat sont autorisés.

L'usage de la calculatrice et du dictionnaire est interdit.

Ce sujet comporte **7** pages numérotées de **1/7** à **7/7**.

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Répartition des points

PREMIÈRE PARTIE	12 points
DEUXIÈME PARTIE	8 points

PREMIÈRE PARTIE

TOUS les candidats doivent traiter le sujet suivant :

Analyse méthodique d'un corpus d'œuvres et réflexion sur certains aspects de la création artistique.

À partir de la sélection d'au moins deux œuvres du corpus que vous analyserez, développez une réflexion personnelle, étayée et argumentée, sur l'axe de travail suivant : **la réception par un public de l'œuvre exposée.**

Vous élargirez vos références à d'autres œuvres de votre choix.

- 4 documents en annexe 1

DEUXIÈME PARTIE

Vous traiterez un sujet au choix entre le sujet A et le sujet B.

Vous indiquerez sur votre copie le sujet retenu.

Sujet A : commentaire critique d'un document sur l'art.

Faire œuvre face à l'histoire et à la politique:
Être invisible ou oubliée ?

En vous appuyant sur le document fourni, vous développerez un propos personnel, argumenté et étayé **sur la place des femmes artistes dans l'histoire.**

- 1 document en annexe 2

OU

Sujet B : note d'intention pour un projet d'exposition.

À partir d'une œuvre choisie dans le corpus de la première partie, vous développerez un projet d'exposition en présentant vos intentions et les modalités envisagées.

Votre projet doit :

- respecter obligatoirement l'intégrité de l'œuvre du corpus ;
- **porter sur l'idée d'apparition.**

Les autres pages sont dédiées au dossier de documents.

Annexe 1 (document 1)



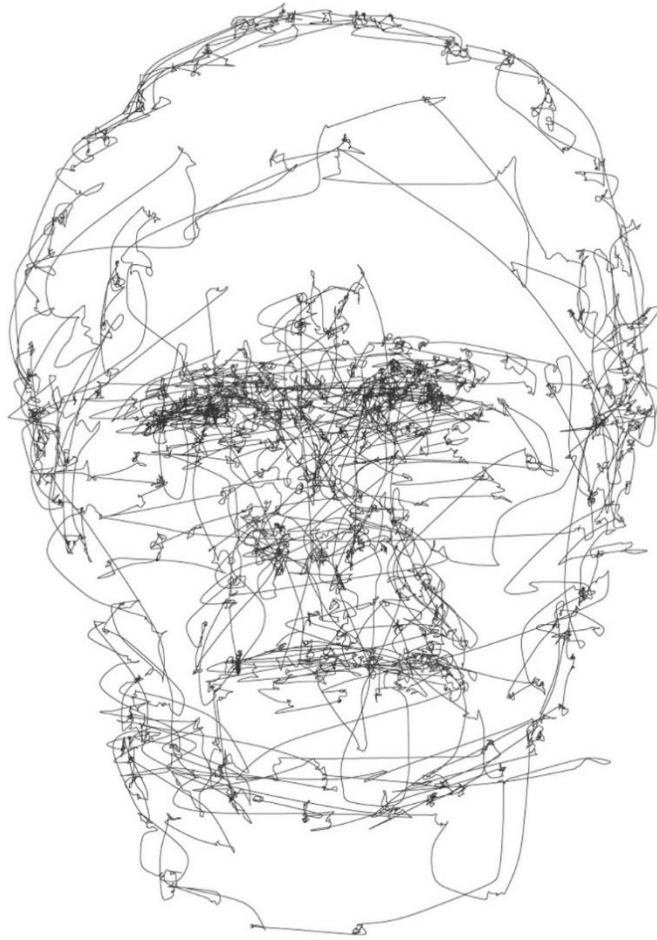
William KENTRIDGE, *More Sweetly Play the Dance (Jouer la danse plus doucement)*, 2015, dimensions variables, installation vidéo 8 canaux haute définition, 15 min, avec 4 porte-voix. Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa, Canada.
Vue d'installation à la galerie Marian Goodman, New York, 2016, États-Unis.
Vue d'ensemble et détails.

Annexe 1 (document 2)

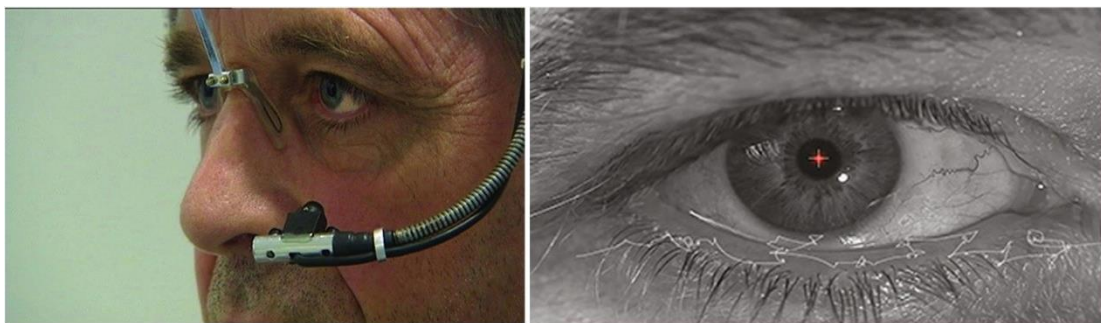


Eugène DELACROIX, *La Liberté guidant le peuple*, esquisse peinte, 1830, huile sur toile, 65 x 81 cm. Collection privée, dépôt au musée national Eugène Delacroix, Paris, France.

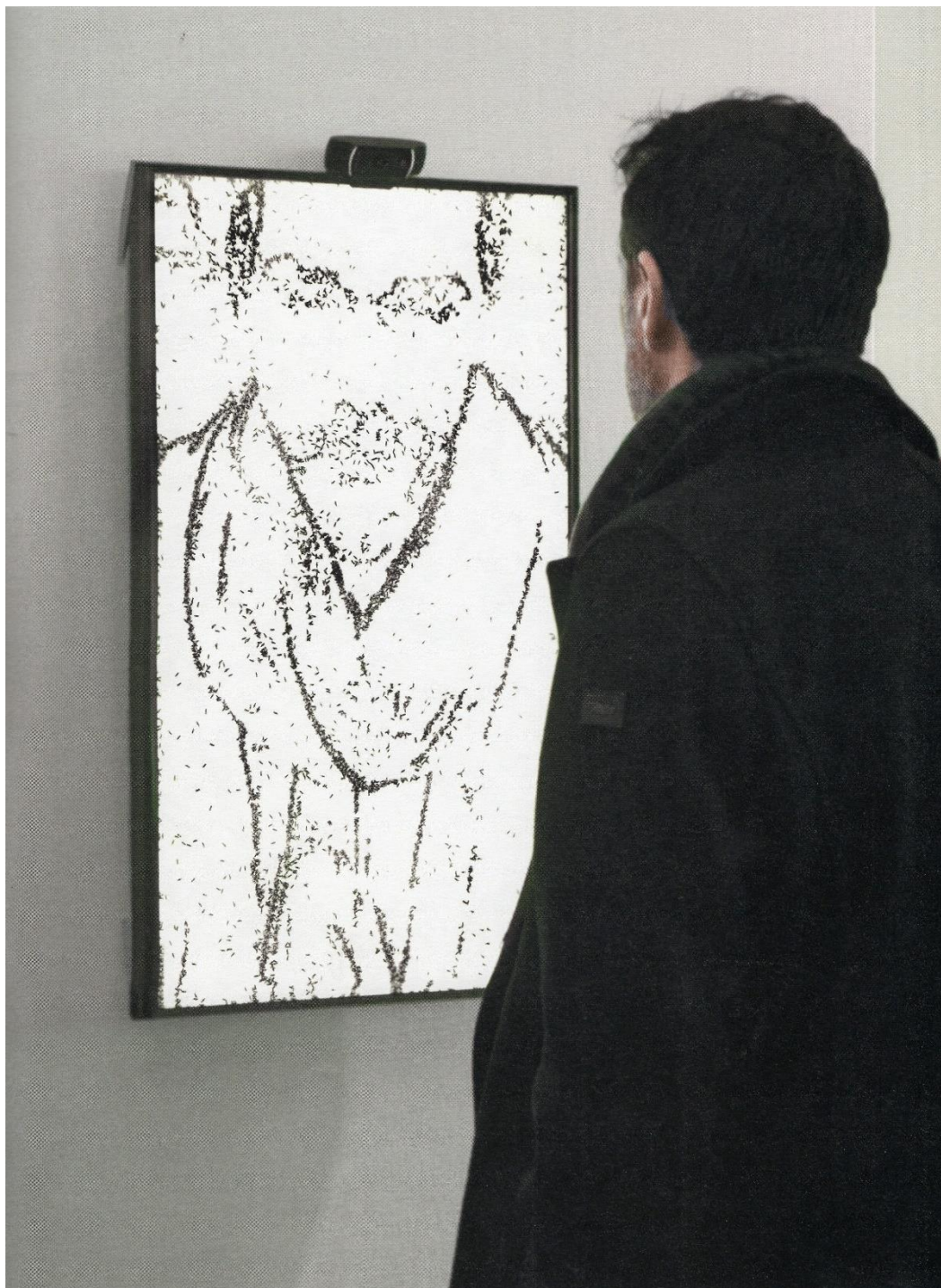
Annexe 1 (document 3)



Michel PAYSANT, *240 secondes Autoportrait*, 2008, Eyedrawing (dessin avec les yeux), tracé vectoriel avec traitement de la ligne, tirage numérique pigmentaire sur papier, 100 x 130 cm.



Eyedrawing : dessin obtenu en enregistrant le déplacement de l'œil sur un sujet à l'aide d'un eyetracker (suivi du regard). La caméra est orientée vers le centre de la pupille. Un logiciel permet de dessiner selon les mouvements du regard.



Christa SOMMERER et Laurent MIGNONEAU, *Portrait on the fly (Portrait à la volée)*, 2015, caméra, ordinateur, écran plat de 101 cm de diagonale.

Vue de l'exposition *Artistes et Robots*, 2018, Grand Palais, Paris, France.

Dans *Portrait on the Fly*, un essaim de mouches virtuelles bourdonnent sur un écran, formant la silhouette des spectateurs en temps réel. Ce portrait « on the fly » (à la volée) n'atteint jamais un état stable : un spectateur qui pose devant l'écran attire les mouches, mais une fois sa silhouette formée, son moindre mouvement les chasse.

Paris • Centre Pompidou • Du 5 mai au 23 août

Ne plus faire abstraction des femmes



Sonia Delaunay, Vera Molnár, Joan Mitchell, Lee Krasner, Lygia Clark, Aurelie Nemours, Geneviève Claisse, Pierrette Bloch, Shirley Jaffe et tant d'autres... Elles ont participé à la grande aventure de l'art abstrait mais ont été reléguées au second plan d'une histoire de l'art qui s'écrit encore trop souvent au masculin.

Dans la lignée des expositions et essais qui, ces dernières années, font une relecture plus complexe et plus juste des mouvements artistiques, le Centre Pompidou réunit une centaine d'entre elles, dont les œuvres courent des années 1860 jusqu'à la décennie 1980. Une proposition mondiale et pluridisciplinaire avec de nombreuses révélations, et qui casse les frontières et hiérarchies traditionnelles de la création, en l'ouvrant à la danse, au cinéma, à la photographie, aux arts appliqués, à l'Asie, au Moyen-Orient, à l'Amérique latine. D. B.

«Elles font l'abstraction – Une autre histoire de l'abstraction au XX^e siècle»
centrepompidou.fr

▲ Saloua Raouda Choucair *Fractional Module*, 1947-1951

50 | Beaux Arts

Extrait d'un article de Daphné Bétard paru dans *Beaux-Arts Magazine*, janvier 2021, « *Ne plus faire abstraction des femmes* », page 50.

Retranscription du document :

« Paris – Centre Pompidou – Du 5 mai au 23 août

Ne plus faire abstraction des femmes

Sonia Delaunay, Vera Molnár, Joan Mitchell, Lee Krasner, Lygia Clark, Aurelie Nemours, Geneviève Claisse, Pierrette Bloch, Shirley Jaffe et tant d'autres... Elles ont participé à la grande aventure de l'art abstrait mais ont été reléguées au second plan d'une histoire de l'art qui s'écrit encore trop souvent au masculin. Dans la lignée des expositions et essais qui, ces dernières années, font une relecture plus complexe et plus juste des mouvements artistiques, le Centre Pompidou réunit une centaine d'entre elles, dont les œuvres courent des années 1860 jusqu'à la décennie 1980. Une proposition mondiale et pluridisciplinaire avec de nombreuses révélations, et qui casse les frontières et hiérarchies traditionnelles de la création, en l'ouvrant à la danse, au cinéma, à la photographie, aux arts appliqués, à l'Asie, au Moyen-Orient, à l'Amérique latine. D. B.

« Elles font l'abstraction – Une autre histoire de l'abstraction au XX^e siècle »,
centrepompidou.fr. »